



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés



N° 009

Décembre

2023

ISSN



Presse Universitaire de Niamey



UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

*Laboratoire d'Etude et de Recherche sur les Territoires
Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement*

LERTESS - AD

Revue scientifique thématique semestrielle

Environnement et **D**ynamique des **S**ociétés



Photo de couverture: Situation topographique et illustration de ravinement, village de Hamdara (Zinder)

BADAMASSI MALAM ABDOU M., juillet 2022

MAQUETTE & PAO: Dr MAMAN WAZIRI MATO Zaneidou, LERTSS/AD, UAM - Niamey

N° 009

ISSN



1859-5146

DECEMBRE 2023

Note aux auteurs

La revue « Environnement et Dynamique des Sociétés » du Laboratoire d'étude et de recherche sur les territoires sahélo-sahariens : aménagement, développement est une revue thématique semestrielle. Elle publie en français ou en anglais des articles originaux ou des ouvrages résultant des recherches effectuées dans l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences de l'Homme et de la Société par des chercheurs extérieurs dans les domaines d'intérêt de la revue. Pour faciliter l'édition, les auteurs sont invités à suivre les recommandations suivantes :

- [1]. En principe aucun article ne doit occuper plus de 15 pages dans la revue, tout compris, sachant qu'une page de la revue contient environ 500 mots.
 - [2]. Le manuscrit doit être soumis en version numérique. L'article doit répondre à la structure suivante :
 - a) Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
 - b) Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : le titre (il doit être concis mais complet et précis), le nom et prénoms de l'auteur ou les noms et prénoms des auteurs suivis de son titre ou de leurs titres académiques ou professionnels, le nom de l'institution ou les noms des institutions d'appartenance de l'auteur ou des auteurs et son adresse ou leurs adresses (y compris les adresses mail). Le plan du texte doit répondre au schéma suivant : Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
 - [3]. Le texte au format A4, doit être saisi en police Times New Roman, taille 12 pour le corps du texte et 14 pour les titres et avec un interligne de 1,5. Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction et de la conclusion et de la bibliographie doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. 1.1. 1.2. ; 2. ; 2.1. ; 2.2.1. ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
 - [4]. Les auteurs peuvent envoyer leurs textes qui doivent être traités en Word sur PC par Internet à EDS : revueeds@gmail.com.
 - [5]. Tout article doit être accompagné d'un résumé n'excédant pas 200 mots avec indication des mots clés au maximum 5 en français et d'un Abstract et des Key words en anglais. Ces résumés doivent permettre au lecteur d'apprécier exactement l'intérêt de l'article, les problèmes posés, les méthodes employées et les résultats obtenus. Ils doivent être rédigés avec le plus grand soin, dans une langue claire.
 - [6]. Les illustrations qui doivent être pertinentes (photos, croquis, graphiques, cartes et tableaux) se limiteront au minimum nécessaire.
 - [7]. Les références bibliographiques : elles doivent être citées dans le texte de la manière suivante : (B. Yamba, 1975, p21). Lorsque la référence comporte plus de trois auteurs, seul le premier auteur sera mentionné suivi de : « et al. ». A la fin de l'article, les références constituant la bibliographie doivent être citées par ordre alphabétique croissant et de date pour un même auteur le tout numéroté. Pour chaque référence, inclure les noms complets de tous les auteurs. Une référence en ligne (Internet) est acceptable si elle s'avère fiable et crédible, on prend soin de mentionner le lien (la page web). Exemple : ANTHELME Fabien, BOISSIEU Dimitri, GIAZZI Franck et WAZIRI MATO Maman - (Page consultée le 30 mai 2011) *Dégradation des ressources végétales au contact des activités humaines et perspectives de conservation dans le massif de l'Air (Sahara, Niger)* - Vertigo, La revue électronique en sciences de l'environnement, Vol.7 no2, Adresse URL : <http://www.vertigo.uqam.ca/>.
- Exemples :
- ▽ **Pour un article de journal ou revue** : Nom (s) suivi du prénom (s) de l'auteur (s); la date de parution de l'article : le titre de l'article, le titre du périodique en italique et précédé de « in » ; le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim., 2003 - Les loupes d'érosion, formes majeures de dégradation des terres de glaciés à sols indurés : Cas de Bogodjotou (Niger). In *Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey*, Tome VII, pp. 220-228.
 - ▽ **Pour les ouvrages** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet de l'ouvrage en italique ; le nombre de volumes et le nombre total de page ; le nom de l'éditeur ; le lieu de l'édition. Exemple : KILANI Mondher et WAZIRI MATO Maman, 2000 - *Gomba Hausa : dynamique du changement dans un village sahélien du Niger*, éditions Payot, Lausanne, 175 pages.
 - ▽ **Pour un chapitre dans un ouvrage** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre complet du chapitre; le titre de l'ouvrage en italique, le nom de l'éditeur entre parenthèse; la maison d'édition ; le lieu de l'édition. Exemple : MOTCHO Henri Kokou, 2007 - Dynamique urbaine et intégration régionale en Afrique de l'Ouest. - In : *Les États-nations face à l'intégration régionale en Afrique de l'Ouest : le cas du Niger*, (WAZIRI MATO, éd.), Karthala, Paris, pp. 121-137.
 - ▽ **Pour un article d'acte de colloque** : le nom de l'auteur précédé du prénom (s) ; la date de l'édition ; le titre de l'article, titre du colloque précédé de in, le nom de la revue, le lieu d'édition, le volume et le numéro de la première et de la dernière page de l'article. Exemple : BOUZOU MOUSSA Ibrahim, 1998 - Dégradation des terres et pauvreté au Niger : cas du terroir villageois de Windé - Bago (Dallol Bosso Sud). In: *Actes du Colloque du Département de Géographie FLSH/UAM Niamey 4-6 juillet 1996. Urbanisation et pauvreté en Afrique de l'Ouest*. Annales de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, n° Hors Série, pp.49-61.
 - ▽ **Pour une agence gouvernementale ou internationale considérée comme auteur** : Ministère de l'Aménagement du Territoire et du Développement Communautaire, 2006 - *Guide national d'élaboration d'un plan de développement communal*, Direction Générale du Développement Communautaire, 35 pages.
- [8]. Les notes : elles doivent être en bas de chaque page et mentionnées dans le texte par leur numéro respectif. La police est la même avec le texte mais de taille 10.
 - [9]. Les cartes, les graphiques et les figures: ils doivent être produits à l'échelle définitive avec des dimensions adaptées au format de la revue. Les titres sont placés en haut.
 - [10]. Les photographies : il faut fournir des tirages bien contrastés en couleurs ou en noir et blanc. Les titres sont placés en haut.
 - [11]. Les tableaux: ils sont numérotés en chiffre arabe et le titre doit être placé en bas.

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI (NIGER)

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement
Revue scientifique thématique semestrielle
Environnement et Dynamique des Sociétés

DIRECTEURS DE PUBLICATION

Directeur de publication : Pr AMADOU Boureima

Directeur Adjoint de publication : Pr YAMBA Boubacar

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr AMADOU Boureima, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BOUZOU MOUSSA Ibrahim, Université Abdou Moumouni, Niamey; Pr MOTCHO Kokou Henri, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ISSA DAOUDA Abdoul-Aziz, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TCHAMIE T.K. Thiou, Université de Lomé (Togo) ; Pr TANDINA OUSAMANE Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr TIDJANI ALOU Mahamane, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr YAMBA Boubacar, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr ZOUNGROUNA Pierre Tanga, Université J. K. de Ouagadougou (Burkina Faso) ; Pr WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr BONTIANTI Abdou, Université Abdou Moumouni, Niamey ; Pr MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni, Niamey, Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey, Pr BOUKPESSI Tchaa, Université de Lomé (Togo), Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin), Pr. KABLAN N'guessan Hassy Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

COMITE DE REDACTION

Rédacteur en chef : Pr WAZIRI MATO Maman

Rédacteur en chef Adjoint : Pr DAMBO Lawali

Membres : Pr MOUNKAILA Harouna, Dr BODE Sambo (MC), Dr ABDOU YONLIHINZA Issa (MC), Dr YAYE SAIDOU Hadiara (MC), Dr BAHARI IBRAHIM Mahamadou (MC), Dr MAMAN Issoufou (MC), Dr KONE MAMADOU Mahaman Moustapha(MA), Dr ALI Nouhou(MA).

Nota Bene : Les opinions et analyses présentées dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs et nullement la rédaction de la revue Environnement et Dynamique des Sociétés (EDS).

ADRESSE :

Laboratoire d'Étude et de Recherche sur les Territoires Sahélo-Sahariens : Aménagement et Développement

UNIVERSITE ABDOU MOUMOUNI

BP: 418 Niamey - NIGER. **Email:** revueeds@gmail.com

© Copyright : Revue EDS, 2023

COMITE DE LECTURE

- ✿ Pr. BOULAMA Kaoum, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. ELHADJI OUMAROU Chaibou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. KADET GAHIE Bertin, Ecole Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. KOUADIO Guessan, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- ✿ Pr. MOUNKAÏLA Harouna, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. OUMAROU Amadou, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. SOULEY Kabirou, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ Pr. SOUMANA KINDO Aïssata, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. WAZIRI MATO Maman, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ Pr. YABI Ibouaïma, Université d'Abomey-Calavi (Benin)
- ✿ MC. ABDOU YONLIHINZA Issa, Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger)
- ✿ MC. ADO SALIFOU Arifa Moussa, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. FANGNON Bernard, Université d'Abomey Calavi (Benin)
- ✿ MC. KASSI-DJODJO Irène, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. KOFFI-DIDIA Adjoba Marthe, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. MAMADOU Ibrahim, Université André Salifou de Zinder (Niger)
- ✿ MC. NABE Bammoy, Université de Kara (Togo)
- ✿ MC. OUATTARA Seydou, Université Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
- ✿ MC. TRAORÉ Porna Idriss, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

LA RENAISSANCE DES PLANTATIONS DE CACAOYERS AUX COTES DES ANACARDIERS DANS LA SOUS-PREFECTURE D'ASSUEFRY (NORD-EST DE LA COTE D'IVOIRE) _____	8
<i>KOFFI Yao Jean Julius⁽¹⁾</i>	
BARRAGE DE DIAMA, ACCES AUX RESSOURCES, MIGRATIONS DE RETOUR ET CONFLITS : ETUDE DE CAS DES COMMUNES DE DIAMA ET DE RICHARD-TOLL (SENEGAL) _____	33
<i>MBALLO Coly^{(1)*} et SOW Papa⁽²⁾</i>	
DÉGRADATION DES ROUTES ET SOUTENABILITÉ DES MOBILITÉS VILLES-CAMPAGNES DANS LE DÉPARTEMENT DU MAYO - TSANAGA (CAMEROUN) _____	56
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽¹⁾</i>	
GOVERNANCE ET CRISE DU SOUS-SECTEUR DU TRANSPORT URBAIN À L'OUEST-CAMEROUN _____	71
<i>ATANGANA BAMELA Hyacinthe^{(1)*} et ELONG NGANDO EPOSSY Marthe Aimée⁽²⁾</i>	
URBANISATION ET CONNECTIVITE DES VILLES DANS LA REGION DE L'OUEST, CAMEROUN _____	85
<i>AKOKE ABEM David Xavier^{(1)*}, LABE SADJO Solange⁽²⁾ et ATANGANA BAMELA Hyacinthe⁽³⁾</i>	
LES STRATEGIES D'INSERTION DES REFUGIES MALIENS DANS LA VILLE D'AYOROU _____	100
<i>Abdoulaye Boureima Hassane⁽¹⁾</i>	
CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES DES FEMMES EN ÂGE DE PROCREER SUR L'INCOMPATIBILITE FOETO MATERNELLE RHESUS D DANS LA COMMUNE DE MORIBABOUGOU (PERIPHERIQUE DE BAMAKO) _____	113
<i>CISSE Moussa⁽¹⁾, MALAM MAMANE SANI Ibrahim^{(2)*} et TRAORE Anassa⁽³⁾</i>	
STRATEGIES DE LUTTE DES ACTEURS LOCAUX CONTRE L'ENSABLEMENT DES VALLEES A NATRON DANS LA REGION DU LAC A L'OUEST DU TCHAD _____	125
<i>BAYANG Sirbéle^{(1)*} et ISSA JUSTIN Laougué⁽¹⁾</i>	
IMPACTS DES PLUIES EXCEPTIONNELLES SUR LES INFRASTRUCTURES SOCIO-ECONOMIQUES : CAS DE LA PLUIE DU 17 JUILLET 2022 DANS LE VILLAGE DE HAMDARA (NIGER) _____	145
<i>BADAMASSI MALAM ABDOU Moutari⁽¹⁾, ABBA Bachir^{(1)*}, MALAM ABDOU Moussa⁽¹⁾ et DJADJI Bagana⁽¹⁾</i>	
CONFLITS FONCIERS A LA PERIPHERIE DU PARC NATIONAL DE WAZA (EXTREME-NORD, CAMEROUN) _____	161
<i>REDASSA HENENE⁽¹⁾, SIRINA^{(2)*} et HOUSSEINI Vincent⁽³⁾</i>	
DEFIS DES BIOTECHNOLOGIES POUR UN DEVELOPPEMENT HUMAIN _____	181
<i>DJASRABÉ BONDO^{(1)*} et ALNDINGANGAR DIMNGAR⁽²⁾</i>	
LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) FACE A LA DYNAMIQUE MIGRATOIRE DES VILLAGES D'ALLAKAYE ET KARKARA DANS LA REGION DE TAHOUA (NIGER) _____	195
<i>AMADOU GOUMANDEY Goumandey⁽¹⁾</i>	
FAISABILITE D'UN AMENDEMENT BIOCHAR DE TIGES DE COTONNIERS DANS LA REGION ADMINISTRATIVE DES HAUTS-BASSINS (BURKINA FASO) _____	207
<i>OUEDRAOGO Wendlassida^{(1)*}, OUEDRAOGO Lucien⁽²⁾ et KAMBIRE Gouroumana⁽³⁾</i>	
CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ACTIVITES HUMAINES : QUELS IMPACTS SUR LA MORPHOLOGIE DU FLEUVE LOGONE ? _____	221
<i>DJEMON Model⁽¹⁾</i>	

CHANGEMENT CLIMATIQUE, ACTION PUBLIQUE ET AGRICULTURE : L'INTERVENTION DU PUDC DANS LE VILLAGE DE BOULIERY NDILOFFENE (COMMUNE DE TAÏF) AU SENEGAL _____	234
<i>DIONE Geneviève^{(1)*} et MBALLO Coly⁽²⁾</i>	
DYNAMIQUE SPATIO-TEMPORELLE ET FACTEURS DE DEGRADATION DES FORETS GALERIES DE LA RIVIERE KERAN AU NORD-TOGO _____	247
<i>AKAME Laounta⁽¹⁾</i>	
IMPACT DE LA PRESSION DEMOGRAPHIQUE SUR LA DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA COMMUNE D'AGOU 1 (PREFECTURE D'AGOU, REGION DES PLATEAUX) TOGO ____	263
<i>KOUMOI Zakariyao⁽¹⁾</i>	
DIVERSITÉ FLORISTIQUE ET USAGES DES PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX D'ORIGINE VÉGÉTALE DES LIGNEUX EXPLOITÉS DANS LA COMMUNE DE NGONG (NORD-CAMEROUN) _	278
<i>PEWE Kadyang^{(1)*}, SYLVAIN Aoudou Doua⁽²⁾ et KOSSOUMNA LIBA'A Natali⁽²⁾</i>	
STRATEGIES DE GESTION DES CONFLITS LIES A L'EAU DANS LE PERIMETRE IRRIGUE DE MANDE AU SUD-OUEST DU TCHAD _____	299
<i>ASSOUE Obed^{(1)*} NEINLEMBAYE Trepose⁽²⁾ MADJIDE NDINGATOLOUM Silas⁽³⁾ et DJIMTA Raoul⁽²⁾</i>	
LE MYTHE DES JUMEAUX DANS LES SOCIETES HAOUSSA DU NIGER À TRAVERS L'EXEMPLE DU CANTON DE BABAN TAPKI DE LA REGION DE ZINDER _____	315
<i>ZAKARI Aboubacar⁽¹⁾, SOUMANA Abdoul-Wahab^{(2)*} et HASSANE LAMINO Zanguina⁽³⁾</i>	
HISTOIRE DU JUGE CADI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE _____	331
<i>DJIBO Seybou⁽¹⁾</i>	
LE LEXIQUE DES MESSAGERIES EN TELEPHONIE MOBILE AU NIGER : TYPOLOGIE ET MOTIVATIONS DES CHOIX LEXICAUX _____	350
<i>DAOUDA Hamadou⁽¹⁾</i>	
L'ARTISANAT AGROALIMENTAIRE A L'EPREUVE DE LA RELIGION : COMPRENDRE LA COHABITATION « HEUREUSE » ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS A GUIDER (NORD-CAMEROUN) _____	364
<i>SENG G. Isidor^{(1)*} et OYONO MINLO D. Bastiel⁽²⁾</i>	

L'ARTISANAT AGROALIMENTAIRE A L'EPREUVE DE LA RELIGION : COMPRENDRE LA COHABITATION « HEUREUSE » ENTRE CHRETIENS ET MUSULMANS A GUIDER (NORD-CAMEROUN)

SENG G. Isidor^{(1)*} et OYONO MINLO D. Bastiel⁽²⁾

(1) UFD : Science de l'Homme et de la Société, Université de Maroua (Cameroun)

(2) Université de Yaoundé (Cameroun)

*Correspondant courriel : isidorseng78@yahoo.fr

RESUME

Dans la recherche des stratégies d'aménagement du territoire des jeunes Etats africains depuis les années 1960, les considérations religieuses ont souvent constituées des blocages ou des freins à la mise en œuvre de ces stratégies. La cohabitation entre les différentes religions a souvent été à l'origine de crises qui ont poussées les pouvoirs publics à s'engager vers certaines voies (dialogues interreligieux, mutations religieuses, adoption des chartes de tolérance, implémentation des programmes internationaux visant à soutenir les associations de dialogue interreligieux, ou surveillance du prosélytisme fondamentaliste). Ces approches qui présentent encore des limites, dans l'implémentation des résolutions prises, invitent à orienter les réflexions vers les solutions qu'offrent les populations. La présente réflexion, s'appui sur l'artisanat agroalimentaire à Guider (Nord-Cameroun), en tant que ferment culturel de l'art culinaire et alimentaire des peuples, pour analyser les effets de la zonalité religieuse de la ville sur les pratiques agro-artisanales. D'où la question, dans quelle mesure l'artisanat agroalimentaire constitue-t-elle un indicateur pertinent pour la construction des stratégies d'aménagement du territoire à Guider? Une enquête socioéconomique auprès des artisans de la ville de Guider, des entretiens auprès des encadreurs institutionnels de cette activité permettent d'observer d'une part, que Guider est un exemple du phénomène de *foulbésation* consentie de la ville. D'autre part, que les artisans de Guider ont réparti les domaines de transformation agroalimentaire en fonction des considérations religieuses. Toute chose qui impacte sur la qualité de la cohabitation des deux communautés religieuses et traduisent les capacités des populations à partager un même espace et à adapter leurs activités économiques aux exigences des différentes communautés religieuses.

Mots clés : Artisanat agroalimentaire, Cohabitation religieuse, Foulbésation, Guider, Nord-Cameroun

AGRI-FOOD CRAFTS CHALLENGED BY RELIGION: UNDERSTANDING “HAPPY” COHABITATION BETWEEN CHRISTIANS AND MUSLIMS TO BE GUIDED (NORTH CAMEROON)

ABSTRACT

Within the research of strategies for territorial arrangement of the young African states since 1960s, religious considerations sometime constitute the weakness of those strategies. The cohabitation between different religions was sometime at the beginning of crisis, which pushed public powers to adopt various policies (interreligious dialogues, religious changes, adoption of charters of tolerance, implementation of international programs aimed at supporting associations for interreligious dialogue or monitoring of fundamentalist proselytism). These approaches which still present limits, into the implementation of the resolutions taken, invites to direct the reflections towards the people's solutions. This reflection focuses on the agri-food crafts in Guider (North-Cameroon), as a cultural ferment of the culinary and food arts of the peoples. The objective is to analyze the effects of the religious zoning of the city on agro-artisanal practices. Hence the question to what extent is agri-food craftsmanship a considerable indicator for construction of territorial arrangement strategies at Guider? A socio-economic survey of craftsmen in the city of Guider, interview with institutional supervisors of this activity allow us to observe, on the one hand, that Guider is an example of the phenomenon of consented *fulanisation* of the city. On the other hand, that the craftsmen of Guider divided the fields of agri-food processing according to religious consideration. All things that impacts on the quality of the cohabitation of the two religious communities and reflects the capacities of the population to share the same space and to adapt their economic activities to the requirement of the different religious communities.

Keywords: Agro-food crafts, Religious cohabitation, Fulanisation, Guider, North-Cameroon

Introduction

Au moment où le fait religieux devient un enjeu de la stabilité politique et socioéconomique des Etats en général et des pays en développement en particulier, la dénonciation par l'ONG *International Crisis Group* (ICG) en 2015 du risque d'émergence d'un radicalisme religieux au Cameroun, spécifiquement dans sa partie septentrionale, à forte connotation musulmane, est interpellatrice. La communauté scientifique devrait désormais s'associer aux politiques pour trouver des solutions plus efficaces permettant de réduire à leur plus simple réalité les craintes du risque de cohabitation malheureuse entre les principales communautés religieuses qui partagent le même

territoire notamment les chrétiens et les musulmans. Selon l'ICG, le risque d'affrontement s'est intensifié avec la signature de la loi de décembre 1990, portant sur les libertés d'association et donc de religion ou de culte. Cette loi a donné lieu à un foisonnement de communautés religieuses chrétiennes (avec la multiplication des églises dites de *réveil* qui rivalisent désormais avec les églises catholiques et protestantes classiques) et musulmanes avec la montée d'un fondamentalisme *wahhabite* qui se confronte au *soufisme*, porté essentiellement par les Peuls. Toutes choses qui impactent négativement sur les politiques d'aménagement des territoires.

Les tentatives de solutions gouvernementales restent encore peu efficaces. Il s'est agi, entre autres, de promouvoir un dialogue interreligieux, du développement économique et social des régions à risque, du point de vue de la confrontation interreligieuse, de la surveillance du prosélytisme fondamentaliste ou encore du soutien aux associations de dialogue. Malheureusement, les risques d'affrontement ne cessent de s'accroître, démontrant que ces solutions restent insuffisantes en raison de ce que Cooper (2005), repris par K. Langewiesche (2011) appelle le « Langage de modernité ». Il s'agit d'une situation dans laquelle chaque communauté religieuse cherche à imposer ses revendications sur un espace donné, qu'elle partage avec d'autres communautés.

Il apparaît que, dans la multiplicité des sources de discrimination entre les communautés, la dimension théologique a constitué la principale dimension d'intervention des acteurs de l'organisation de la vie communautaire et de nombreux chercheurs. Reléguant au second plan les dimensions économique, sociale ou territoriale. C'est de cette lacune que s'inspire l'idée d'analyser, à partir de l'artisanat agroalimentaire, comment les populations de Guider, favorisent une stabilité de la cohabitation interreligieuse qui peut constituer de ce fait, un point d'appui pour l'aménagement du territoire.

La référence au fait agroalimentaire, en rapport avec les religions, évoque son caractère éminemment idéologique (J. Baudouin et al, 1993). Les producteurs agroalimentaires sont très souvent influencés dans leurs choix, par leurs croyances et les exigences de leur religion (CREDOC, 2011). C'est dire que, la fabrication ou la consommation alimentaire repose principalement sur des motivations collectives, des préoccupations éthiques, sociales ou écologiques (M. Segurette, 2004). De ce fait, l'alimentation, bien qu'elle soit l'affirmation d'un choix personnel, obéit aussi aux croyances religieuses et aux affinités sociales et culturelles (T. Mathe, 2012). Dans le même sens, V. Moriniaux (2017) estime que la *table révèle l'humanité* au regard de l'influence des interdits religieux et les normes alimentaires qui encadrent la transformation ou la consommation des aliments.

Toutefois, ce fait idéologique peut avoir une emprise spatiale. D. Quiron (2011), analysant la cohabitation interreligieuse dans l'espace urbain de Montréal, avait déjà évoqué la possibilité de spatialiser un phénomène ou une activité. A ce titre, il définit la spatialisation comme *une action* qui consiste à *situer un phénomène, une activité ou un fait dans l'espace*. En géographie, cette spatialisation permet de déterminer l'emplacement des lieux selon leur disposition dans le paysage. Pour lui, *la religion aménage l'espace*. Dans un contexte de cohabitation religieuse, il est donc possible d'analyser l'emprise spatiale d'une activité comme l'artisanat agroalimentaire dans un espace urbain en fonction des religions qui structurent l'espace communautaire des villes.

La question de cette recherche est formulée ainsi qu'il suit : dans quelle mesure l'artisanat agroalimentaire constitue-t-elle un indicateur pertinent pour la construction des stratégies d'aménagement du territoire à Guider ? Nous répondons en partant d'une hypothèse qui fait ressortir les capacités des populations des différentes religions, à partager un même espace et à adapter leurs activités aux exigences des différentes communautés religieuses à Guider. Dans l'objectif d'analyser les effets de la zonalité religieuse de la ville de Guider sur les pratiques agro-artisanales, le présent article se structure en trois sections. La première section déroule une méthodologie qui permet d'assoir la présente analyse dans son contexte théorique et conceptuel autour de la cohabitation religieuse et l'artisanat agroalimentaire. La deuxième section expose les résultats empiriques de la contribution de l'agroalimentaire dans l'aménagement de l'espace urbain de Guider. La troisième section consacrée à la discussion intègre également une approche historique dans l'explication de la cohabitation heureuse à Guider.

1. Matériels et méthode d'étude

1.1. Assise théorique de l'analyse : La géographie dans la religion, du déterminisme au culturalisme

Bien que assez prudent sur les questions en rapport avec la métaphysique (D. Valerian et al, 2020), l'intérêt des questions de religion ou celles liées au sacré et au phénomène religieux ne datent pas d'hier. Ces questions ont concentré l'attention des géographes depuis l'antiquité (J-B. Racine et O. Walther, 2003). Selon ces chercheurs, ce n'est à partir du début du XXe siècle que de véritables évolutions épistémologiques ont été observées avec les travaux de E. Semple (1911), P. Claval (1964) ou E. Huntington (1945). Ces travaux mettent en exergue les trois principales phases de l'évolution épistémologique de ce domaine d'analyse.

La première phase est marquée par le courant déterministe. Il accorde une importance considérable aux causes naturelles, susceptibles de façonner les différentes religions ; ils essayaient d'expliquer le lien qui unissait une religion à un espace donné en

s'appuyant sur les questions *Comment* et *Pourquoi* les végétations, les températures, les reliefs, l'humidité ou la sécheresse pouvaient influencer les manifestations religieuses. Sauf que cette approche présentait la limite de considérer la nature comme une entité intangible à chaque société, hiérarchisée et ordonnée selon les attributs environnementaux (J-B. Racine et O. Walther, 2003. P.194). Cette approche négligeait également la dynamique des ensembles, ou celle des éléments qui relevaient du domaine culturel, notamment les savoirs, les croyances, les mœurs, le droit, les coutumes ou encore les dispositions ou usages acquis par l'homme en société (P.Bonte et M. Izard, 1991. p.190).

La deuxième phase commence avec les productions de P. Deffontaines (1948) et M. Weber (1996, 2000), au travers de leurs études, ils décident d'orienter les analyses vers le lien entre le protestantisme et le judaïsme antique et les domaines sociaux, politiques et économiques, de même qu'en direction d'une sociologie comparative des religions du monde (Chine, Inde et monde islamique). Dans son ouvrage intitulé *Géographie et Religions* publié en 1948, P. Deffontaines affirme la prééminence du sacré dans la construction urbaine. Dans une étude minutieuse, il démontre comment les religions inscrivent leurs signes sur des formes architecturales des villes. Il interprète également les éléments environnementaux comme des manifestations d'inspiration religieuse. A ce niveau également, le reproche qui est fait était de considérer que la construction religieuse de l'espace obéit à des schémas universaux. Ils pensaient que c'est la forme architecturale dans l'espace qui qualifiait une religion et négligeait le fait que « c'est la potentialité de donner une forme, selon l'interprétation que les sociétés se font du divin ». (J-B. Racine et O. Walther, 2003)

La troisième et dernière phase commence au début des années 1960. Elle analyse le religieux comme facteur de transformation de l'environnement et des paysages (D.E. Sopher 1967, 1981 ; L. Kong, 1990). A partir d'une approche plus culturaliste et territoriale de la religion, ces études ont permis de mettre en relation les sociétés avec leurs croyances, d'analyser les enjeux des religions (C. Raffestein, 1985 ; H. Chamussy, 1995 ; P. Claval, 1992 ; J-L. Piveteau, 1986, 1994 ; J-B. Racine, 1993, 1994, 2003 ; et D.H. Léger, 2002).

Au regard de ces évolutions, il se dégage que la question de la religion et du fait religieux a depuis toujours intéressé la géographie en générale et la géographie socioculturelle en particulier. La présente étude qui analyse la configuration de l'espace urbain de Guider, s'inscrit ainsi dans l'analyse du fait religieux, en l'occurrence les croyances religieuses, dans l'organisation d'une activité économique qui porte encore les zestes culturelles : l'artisanat agroalimentaire.

L'agroalimentaire : de la fonction économique à la fonction religieuse

Le secteur agroalimentaire fait l'objet d'un intérêt croissant pour les scientifiques. Au regard de son importance sur les parts de sa production dans l'économie des États, de son rôle primordial et stratégique dans la filière alimentaire des nations et de la multiplicité des différents domaines d'étude concernés : agronomie, chimie, microbiologie, l'informatique, politique, économie, droit, anthropologie, sociologie, histoire, géographie etc. (J-M.Callois et S. Lhermitte, 2020). Les thématiques de recherche sont également variés : lutte contre la pauvreté (C. Broutin) ; enjeux de la compétitivité de ce secteur d'activité (C. Caigné et al, 2020) ; défis de transformation systémique, innovation, évolution de la consommation alimentaire, Coût, respect des normes et qualité, convention etc. (F. Valérian et al., 2020).

Cette étude de l'artisanat agroalimentaire s'inscrit dans une optique de comprendre comment le système alimentaire que G. Trystram et Serham Hiam (2020) définissent comme une représentation de la « *manière dont les hommes et les sociétés s'organisent pour produire et consommer les aliments* », impact sur l'organisation mieux, l'aménagement de l'espace urbain en contexte de cohabitation interreligieuse. Cette définition met en exergue deux niveaux d'analyse du système alimentaire la production et la consommation alimentaire. La transformation agroalimentaire, ce sur quoi porte cette étude, se situe au niveau de la production alimentaire. Elle s'intéresse aux artisans. Ils disposent d'unités de transformation, dont la fonction est de mettre sur le marché des aliments qui présentent des qualités gustatives ou de plaisir ; des garantis de sureté sanitaire et d'apport énergétiques, des qualités qui soit en cohérence avec leur identité, leurs croyances, leur tradition bref leur religion. Singler (2012) dira à cet effet que « *parmi les qualités recherchées par les consommateurs dans un aliment, certains sont cohérentes entre elles, alors que d'autres peuvent être contradictoires et nécessitent donc un arbitrage. Pour se repérer, le consommateur fait appel à son expérience, aux informations en sa possession, à l'avis de son entourage, à des prescripteurs en qui il a confiance (le médecin par exemple)* ». Cette approche de l'aliment fait ressortir les caractères éminemment culturel et culturel de l'alimentation et par voie de conséquence invite à l'analyse des lieux et des conditions dans lesquelles sont produites ces aliments. Ce qui place d'une part l'artisan et l'artisanat au centre du système alimentaire, pour les consommateurs des produits artisanaux à Guider. D'autre part, l'artisan dans son activité, configure ainsi le maillage territorial de la ville qui permet de percevoir des pistes possibles d'aménagement du territoire.

1.2. Encrage spatial

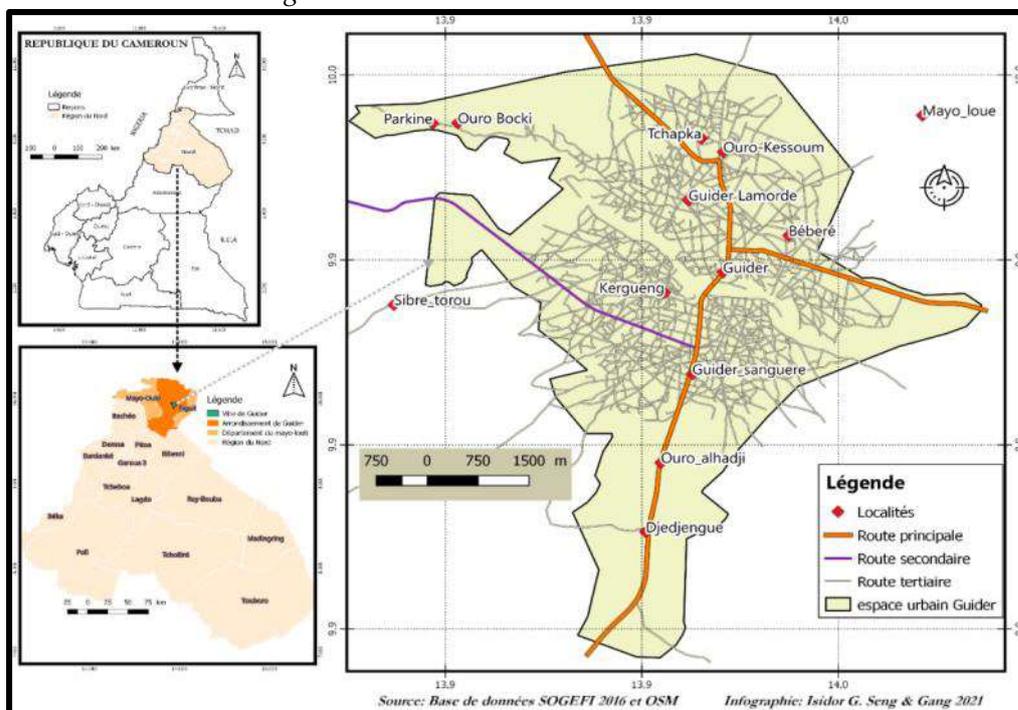
Guider est le chef-lieu du département du Mayo-Louti. Cette ville fut créée le 1^{er} juin 1962 et dépendait du chef-lieu de la Région du Nord, Garoua. La commune couvre une superficie de 2438 km², l'espace urbain s'étale sur environ 31% de cette superficie

soit 760 km² (Boulet, 1965). C'est une ville qui connaît une extension spatiale assez modérée.

La commune de Guider (figure 1) se situe entre 9°30 et 10°30 Nord de latitude et entre 13°99 et 14°00 Est de longitude (M. Forka Ieypey Fomine, 2009). Du point de vue de traditionnelle, Guider est organisé selon le modèle peul, avec à sa tête un *lamido* qui coiffe les *djaoro* ou chef de quartiers et les *lawans* ou chefs de village de son aire de commandement.

Les villes avec lesquelles Guider entretient de forts liens sont celles de Garoua, Figuil et Mayo Oulo. En dehors de la ville industrielle de Figuil, Garoua et Mayo-Oulo sont des villes à forte connotation musulmane. Le peuplement de Guider est essentiellement multi-culturel, composée des populations autochtones notamment les Guider, peuples *kirdi* majoritairement chrétiens catholiques, des Daba islamisés et des Peul fondamentalement musulmans. Cependant on rencontre aussi ceux issus des mouvements migratoires : les peuples *kirdi* (Guiziga, Sara et Djeng, Mambai, Moundang, Toupouri) et les peuples islamisés (Haoussa, Fali). Les autres groupes ethniques du Sud-Cameroun et des pays voisins du Cameroun y sont également représentés, même si leur nombre reste modeste.

Figure 1 : Localisation de la ville de Guider



C'est dire combien la cohabitation interreligieuse est une réalité dans cette bourgade de la ville de Garoua. La caractérisation de l'emprise spatiale de l'artisanat agroalimentaire sous le prisme de cette cohabitation semble donc une contribution

pertinente dans la perspective de proposer des axes d'aménagement du territoire dans un environnement multi-religieux.

1.3. Outils et méthode d'étude

La présente étude s'est appuyée sur un des principaux outils de la géographie, l'observation de terrain. A cet effet, un questionnaire d'enquête socioéconomique a été adressé à 69 artisans de la ville Guider⁶⁹. En plus des questions en rapport avec les aspects économiques de l'activité, des questions concernant les aspects culturels de l'activité s'articulaient autour du quartier d'installation de l'unité artisanale de transformation agroalimentaire (UATA). Pour la plupart, ces UATA étaient confondues au domicile de l'artisan, de l'ethnie, de la religion de l'artisan et de la matière de base de transformation. Ce questionnaire a été monté sur *Sphinx Plus2-Edition Lexica-V5*. Ce même logiciel a permis d'effectuer les dépouillements et des analyses statistiques permettant de dégager le pourcentage ou le poids de chacune des variables pertinentes prises en compte. Le logiciel *Excel* a permis de réaliser des graphiques à partir des tableaux issus du dépouillement des questionnaires. Des entretiens semi-directifs avec des personnes ressources⁷⁰ originaires de la ville de Guider et ayant une bonne maîtrise des réalités socioculturelles de la ville, ont permis d'être mieux édifié sur les questions en rapport avec la configuration ethnico-religieuse des différents quartiers et les perceptions des populations sur les questions de cohabitation des différents groupes religieux.

Par ailleurs, l'étude s'est appuyée sur une recension des sources bibliographiques issues essentiellement des sites de recherches électroniques comme Researchgate, Openedition journals, Cairn info...

S'agissant de l'analyse cartographique, les données de *Googlemap*, *Google earth* de la SOGEFI et des Open Street Map (OSM) ont également été sollicitées pour avoir une vue panoramique de Guider et pour la délimitation des quartiers grâce aux indications des autorités traditionnelles qui ont une bonne connaissance des quartiers. C'est sur la base des entretiens, qu'une carte de la structuration religieuse des quartiers a été réalisée et les contraintes culturelles et culturelles de la transformation agroalimentaire ont été répertoriées.

2. Résultats

Deux outils permettent d'indiquer comment la ville de Guider réussit à préserver une certaine stabilité dans un contexte de cohabitation interreligieuse, dans un environnement où les tensions liées entre autres, aux questions d'appartenance

⁶⁹ Ces artisans ont été rencontrés essentiellement sur le site de leur entreprise.

⁷⁰ Parmi ces personnalités ressources nous pouvons citer le curé de Paroisse de Saints Martyrs de l'Ouganda qui est la principale paroisse de l'église catholique de Guider, Une élite politique de la ville de religion musulmane, une élite intellectuelle de la ville, doctorant en Histoire et travaillant sur les violences électorales dans le Mayo-Louti et un ancien d'église de L'église Fraternelle Luthérienne du Cameroun.

religieuses s'intensifie au Nord-Cameroun. Il s'agit d'une part du phénomène de *foulbésisation* et d'autre part de l'artisanat agroalimentaire.

2.1. Guider une ville *foulbésée*

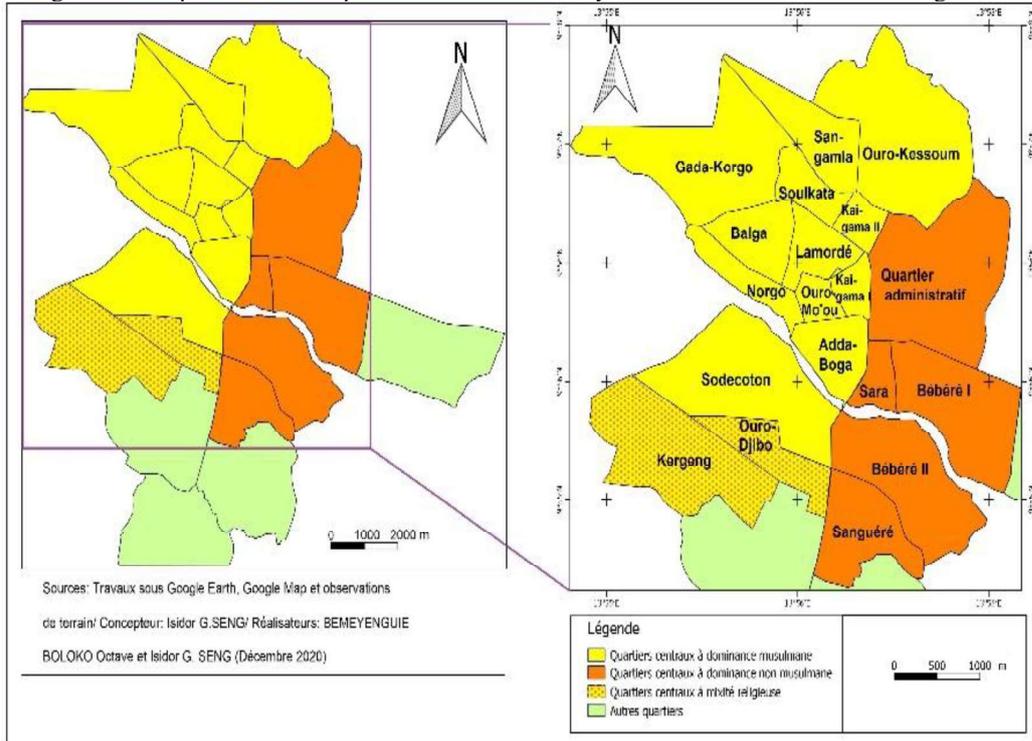
La *foulbésisation* peut être considérée comme un néologisme pour caractériser la très forte emprunte de la culture islamo-peule, dans un environnement où la communauté majoritaire est constituée de Peuls. T. Shultz (1979, 1984) repris par Koulandi définit la *foulbésisation* comme l'« Acquisition de la langue foulbé, la religion Foulbés et les habitudes urbaines foulbé ». Ces auteurs considèrent que ce phénomène est très répandu dans les plaines de la Benoué et du Diamaré. Il s'apparente à une assimilation culturelle des individus qui abandonnent progressivement leur identité culturelle d'origine pour adopter celle des foulbés (Watang Ziéba, 2011). Deux échelles d'analyse de ce phénomène à Guider peuvent être utilisées : l'échelle de la ville et l'échelle du quartier.

La foulbésisation de la ville de Guider

Une immersion dans la ville de Guider permet de faire une lecture qui dégage deux informations majeures sur la forme de cohabitation.

Premièrement, la ville de Guider connaît une cohabitation par juxtaposition périphérique des quartiers chrétiens et une centralité des quartiers musulmans (figure 2). D'emblée, il convient de préciser qu'il est difficile d'observer au Cameroun, une ville ou un quartier qui ne soit exclusivement habité par une communauté religieuse précise. Raison pour laquelle nous avons opté pour l'observation des *Dominantes religieuses* qui renvoient à la communauté religieuse majoritaire dans un quartier.

Figure 2 : Répartition des quartiers centraux en fonction des dominantes religieuses

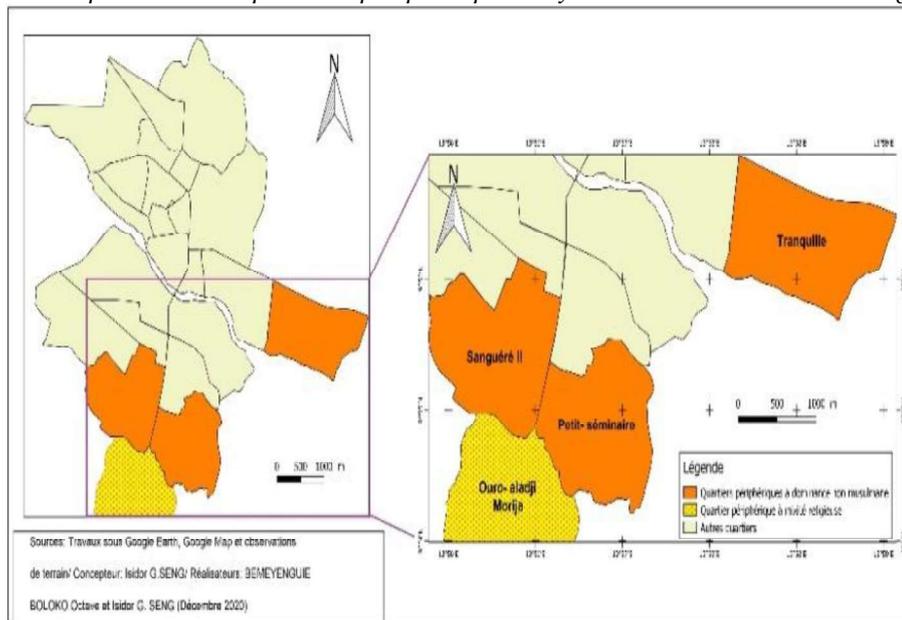


Source : Seng, Observation de terrain

La ville de Guider est organisée, du point de vue de ces dominantes, sur le modèle de la juxtaposition des quartiers. Au niveau central, il se distingue trois zones. Une zone qui concentre les quartiers à forte connotation musulmane. Onze (11) quartiers se concentrent autour de *Lamordé* qui abrite de lamidat de Guider. Une deuxième zone à l’Est qui rassemble cinq (05) quartiers centraux non musulman. On y retrouve une forte communauté chrétienne qui habite les quartiers *Sara*, *Bébbéré 1 et 2*, *Sanguéré* et le *Camp administratif* qui porte localement de nom de *Jérusalem* en raison de la présence dans ce quartier de Trois églises protestantes (L’Eglise Presbytérienne, L’église fraternelle luthérienne et l’église adventiste du septième jour). La troisième zone, située au sud des quartiers centraux concentre les quartiers dans lesquels la distinction des effectifs des membres des différentes communautés musulmanes et Chrétiennes présente un certain équilibre. Il s’agit des quartiers *Kergueng* et *Ouro Djibo*.

Au niveau des quartiers périphériques (figure3), il se dégage que dans cette partie de la ville, il n’existe que deux catégories de quartiers : les quartiers christianisés et les quartiers qui présentent un brassage religieux. Les quartiers majoritairement chrétiens sont *Sanguéré 2*, le quartier du *Petit Séminaire* et le quartier *Tranquille*. Il n’existe pas de quartiers à dominante musulmane parmi les quartiers périphériques de la ville.

Figure 3 : Répartition des quartiers périphériques en fonction des dominantes religieuses



Source : Seng, Observation de terrain

Cette spatialisation zonale de l'espace urbain de Guider, permet de se rendre compte de la place centrale des quartiers musulmans dans la ville et du caractère périphérique des quartiers non musulman (majoritairement Chrétiens). A ce niveau nous pouvons penser que l'acceptation de la zonalité par les différentes communautés religieuses à Guider constitue un exemple de cohabitation interreligieuse heureuse.

Deuxièmement, à l'échelle suburbaine, au niveau des quartiers, il est également possible de lire une forme de *foulbéisation* de la ville de Guider. Au-delà de la langue vernaculaire de la ville qui est le *fufuldé*, certains quartiers à forte dominante chrétienne, présente également des aspects ou des faits religieux qui laissent penser à une capacité de pénétration de l'islam, même dans les quartiers non musulman. Il s'agit de la forte présence des institutions musulmanes : les mosquées et les écoles coraniques. Au quartier Bébbéré 1 par exemple, qui est un quartier majoritairement chrétien, nous avons recensé, 06 mosquées, 03 écoles coraniques, une église catholique et deux églises protestantes. Qui plus est, le quartier Bébbéré 1 est réputé pour être, avec le Quartier Sanguéré, l'un des principaux centre de brassage de vin traditionnel le « *Bili bili* ». Quand on connaît les rapports centrifuges entre le musulman et les boissons alcoolisées, la présence de ces lieux symboliques de l'islam, parfois à des distances inférieures à 150m entre une unité de production de « *Bili bili* » et une mosquée, témoigne de la présence des communautés musulmanes dans ces quartiers. La cohabitation, dans ce cas peut s'expliquer à un double niveau. Premièrement, les musulmans habitant ces quartiers ont développé une capacité à se fondre dans un milieu qui ne correspond pas forcément à leurs interdits religieux (la production et la consommation de boisson alcoolisée). Deuxièmement, les populations chrétiennes acceptent ou se résignent à la présence et à l'appropriation territoriale par les

musulmans. A ce sujet, les éléments de compréhension de ces capacités peuvent être mis à l'actif d'une cohabitation religieuse au sein même des familles.

Un essai de compréhension de cette capacité d'acceptation met en exergue deux explications majeures. Au niveau social, les peuples majoritaires de cette localité (les Guidar et les Daba) présentent des proximités sociologiques. A la base, il s'agit des peuples dont la spiritualité est essentiellement traditionnelle. Mais, avec l'arrivée et l'installation des missionnaires prioritairement en pays Guidar, comme en témoignent les grandes communautés de missionnaires catholiques en pays Guidar : Bidzar, Lam, Figuil, Guider et très récemment Bainga. Le peuple Daba quant à lui, n'a qu'un très faible contact avec le christianisme. Seul le village Mandama connaît l'installation des missionnaires catholiques. Justifiant ainsi pourquoi les ressortissants de cette localité sont les plus nombreux dans la communauté chrétienne daba.

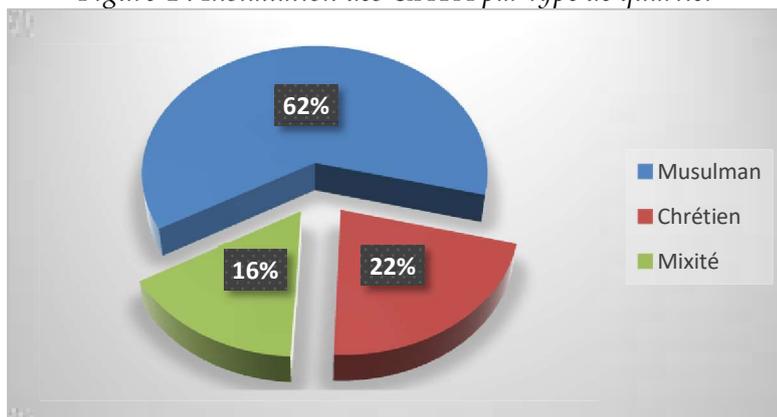
Au niveau culturel, ces deux peuples sont assez proches en termes de pratiques culturelles et de cultures dans le domaine agricole ; de l'anthroponymie ou de l'onomastique; des coutumes et des croyances traditionnelles. Les mariages entre ces deux peuples sont acceptés.

Toutes ces proximités constituent entre autres indicateurs qui permettent de conjecturer que la proximité socioculturelle entre les peuples autochtones majoritaires peuvent constituer des facteurs explicatifs de la cohabitation pacifique basée sur une forme de foubéisation de la ville. L'on comprend mieux que la zonalité de la ville, les potentialités d'intégration des communautés et les proximités socioculturelles constituent, dans le cadre de la ville de Guider, des ingrédients pertinents pour une cohabitation interreligieuse à Guider. Au-delà de ces arguments d'ordre géopolitique et socioculturel, il importe d'analyser comment une activité économique à connotation culturelle et culturelle : l'artisanat agroalimentaire, constitue également un instrument de cohabitation religieuse à Guider.

2.2. Des quartiers et des productions agroalimentaires à coloration religieuse.

Il est question dans ce paragraphe, de décrire l'insertion spatiale d'une activité dans son environnement. A l'issue des enquêtes, il ressort de l'échantillon non exhaustif que l'activité agro-artisanale est pratiquée majoritairement dans les quartiers à dominante musulmane (figure 4). Sur 69 unités artisanales enquêtées, 43 soit 62,31% sont installées dans les quartiers musulmans, 15 entreprises artisanales soit 21,73 % sont installés dans les quartiers chrétiens et 11 entreprises soit 15,94% des unités artisanales sont installées dans les quartiers qui présentent une mixité religieuse.

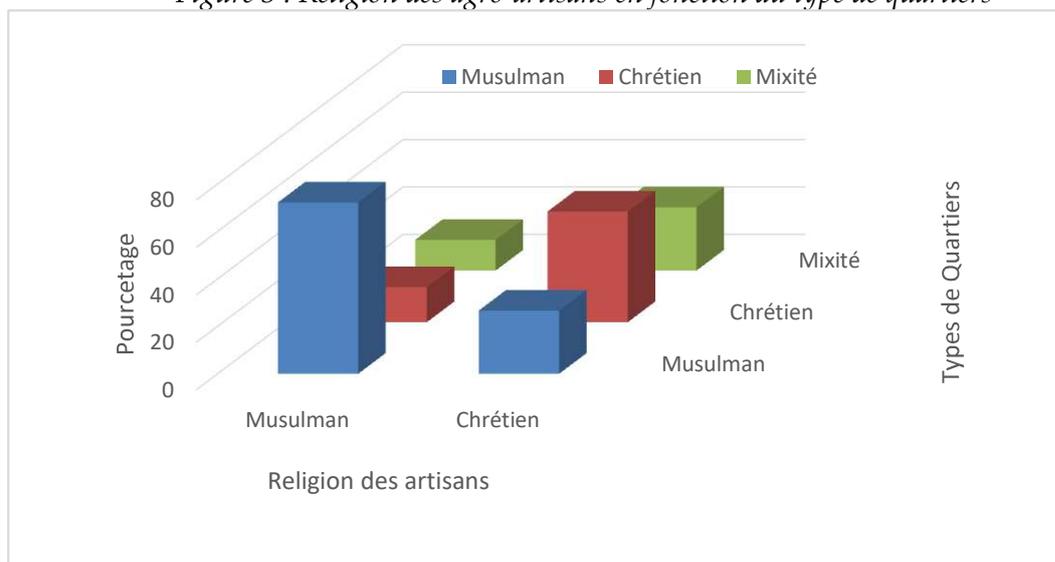
Figure 4 : Installation des UATA par type de quartier



Source : Seng, 2021

Il est possible de se faire une idée un peu plus précise de la forte emprise de la zonalité de Guider sur l'activité agro-artisanales. 3/5^e de ces entreprises artisanales se concentre dans des quartiers où la religion musulmane est dominante. Toutefois, en prenant en compte la religion de l'artisan (figure 5) l'on se rend très vite compte des capacités de cette catégorie d'opérateurs économique à faire fi de leur religion pour s'installer ou installer leurs entreprises.

Figure 5 : Religion des agro-artisans en fonction du type de quartiers



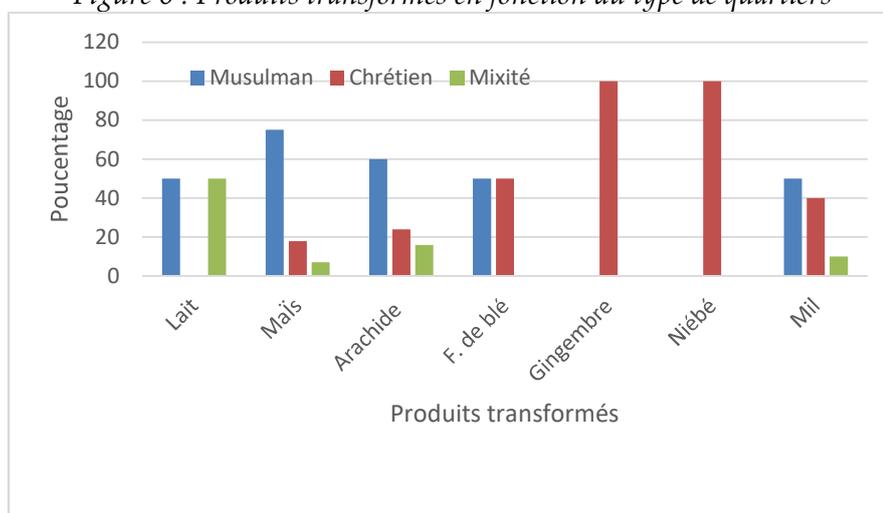
Source : Seng, Enquêtes de terrain

En effet, s'il est normal que chaque type d'artisan soit plus représenté dans le type de quartier qui correspond à sa religion (72,22% des musulmans dans les quartiers musulmans, et 46,66% des chrétiens dans les quartiers chrétiens), il devient intéressant de constater qu'une proportion considérable des artisans de religions différentes (près de 30% des chrétiens dans les quartiers musulmans et près de 15% de musulman dans les quartiers chrétien) est active dans les quartiers qui ne correspondent pas forcément à leur religion. Dans les quartiers mixtes, c'est davantage les chrétiens qui sont

représentés avec un taux de 26,66% d'artisans Chrétiens contre 13% d'artisans musulmans. Le constat qui se dégage est que les musulmans ont tendance à préférer leur environnement religieux. Les chrétiens, quant à eux, n'hésitent pas à sortir des quartiers chrétiens pour s'installer ou installer leurs entreprises dans les quartiers musulmans. Cet état de fait démontre la capacité des artisans chrétiens à intégrer un environnement qui ne leur est pas culturellement propice. Par exemple le respect des exigences imposées par la culture musulmane à Guider. Ceci traduisant une fois de plus, le niveau de foubéisation de la ville.

L'analyse du degré de cohabitation à partir du type de produits transformés constitue également un indicateur pertinent de la compréhension des facteurs de cohabitation entre musulmans et chrétiens à Guider. La figure 6, ci-dessous, présente la répartition territoriale des produits transformés à Guider à partir de notre échantillon.

Figure 6 : Produits transformés en fonction du type de quartiers



Source : Seng, Enquêtes de terrain

De la figure 6, il se dégage trois catégories de produits transformés dans les quartiers :

- La première concerne les produits transformés essentiellement dans un type de quartier. Dans cette catégorie se trouve le *Gingembre* et le *Niébé* transformés uniquement dans les quartiers chrétiens.
- La deuxième catégorie concerne les produits transformés au plus dans deux types de quartiers. Dans cette catégorie on retrouve le *Lait* transformé prioritairement dans les quartiers musulmans et les quartiers à mixité religieuse. La *Farine de blé* transformée indépendamment dans les quartiers musulmans et chrétiens.
- La troisième catégorie concentre les produits qui sont transformés dans les trois types de quartiers. Il s'agit du *Maïs*, de l'*Arachide* et du *Mil/Sorgho*. Même si à chaque fois, ce sont les quartiers musulmans qui sont les plus représentés.

A l'observation, il ressort que les produits favorables à l'intégration religieuse des communautés, à Guider sont prioritairement le maïs, l'arachide et le mil et accessoirement le lait et la farine de blé. On a l'impression que ceux qui transforment ces produits ne rencontrent pas de réelles difficultés à se faire accepter par les populations ou les consommateurs de leurs quartiers d'accueil eu égard à leur religion.

3. Discussion

L'analyse du phénomène de foubéisation a fait ressortir deux caractéristiques de la ville de Guider. Tout d'abord, la configuration du paysage religieux de Guider est *zonale*. Ce qui renvoie à ce que F. Dejean (2019) appelle le zonage religieux. Kaboré Koudbi (2016), dans son étude sur les lieux de culte chrétiens au Burkina Faso, fait référence à la territorialisation du fait religieux. Pour lui, ce phénomène est révélateur de la légitimité et de la présence d'une structure ou d'une activité spécifique à une religion donnée. Cette pratique permet d'ancrer les débats, récurrents dans de nombreux pays, sur la place des religions dans l'espace public, sur l'influence du fait religieux sur l'aménagement des espaces urbains. A partir de l'exemple montréalais, F. Dejean (2019) montre que l'encadrement des lieux de culte possède une dimension politique importante dans la mesure où, l'espace est considéré comme *intrinsèquement politique et constitue un réservoir de sens et de significations culturelles et identitaires pour les citoyens*. C'est dire qu'effectivement, si la question de la cohabitation des groupes religieux dans un même espace concerne prioritairement les aménageurs et les religieux, ce phénomène intéresse davantage l'ensemble des citoyens qui sont appelés à mettre en œuvre le *Vivre Ensemble*. Dans le même contexte, Zâafrane Zhioua Imène (2019) qui analyse l'effet religieux de la ville Tunisienne sur l'aménagement ; Raja Gmir (2019) ; Kakai Hygin et A. Kakai (2019) ou D. Quiron (2011) à Montréal, révèlent une spatialisation et une hiérarchisation des valeurs religieuses, qui rendent inopérant les systèmes politiques modernes. Les autorités religieuses mettant les acteurs locaux face à une conscience religieuse qui désormais, se place au-dessus des pratiques réglementaires en usage. Ces autorités bénéficient d'une légitimité acquise de la solidarité communautaire religieuse au niveau local.

Au niveau des quartiers chrétiens, au-delà du phénomène de foubéisation, une observation minutieuse de la forte présence des faits religieux musulmans a permis de mettre en évidence les proximités sociologiques entre les peuples autochtones chrétiens et les autres peuples musulmans. Cette observation s'assimile bien au phénomène de tolérance religieuse ou de vivre ensemble développé par Souleymane Yago en 2020 au Burkina Faso ; ou par Iqbal Gharbi en 2019 dans son analyse sur les seuils de tolérance comme gage d'un vivre ensemble harmonieux. Cette tolérance se retrouve aussi dans la région des Grassfields à l'Ouest-Cameroun. En effet, malgré quelques rivalités territoriales religieuses l'on peut retrouver une école catholique dans un quartier

haoussa à Dschang. Cette école accueille les jeunes élèves musulmans et chrétiens qui, au secondaire, vont partager la même réalité. A Bafoussam ou à Mbouda, il n'est pas rare de rencontrer une proximité spectaculaire entre les lieux de culte des différentes religions (M. Donleack, 2020).

L'analyse de la cohabitation interreligieuse à partir de l'agro-artisanat, met en relief la relation entre religion et entrepreneuriat. Elle met en évidence une capacité d'intégration des différents opérateurs économiques de cette ville. Elle fait également ressortir les dispositions de ces artisans à s'adapter aux réalités, aux exigences ou aux contraintes qu'imposent les considérations religieuses. Cela est plus pertinent pour ceux des artisans qui sont installés dans des quartiers de religion différente à la leur. Ceci témoigne des capacités managériales déterminées par la motivation des acteurs, développées par Aissa Hireche et Hadjer Khadidja (2016) en Algérie. Selon eux, la dimension rituelle du fait religieux peut avoir un impact sur les décisions managériales des opérateurs économiques. La religion a un aspect ambivalent. Elle se manifeste à la fois sur les croyances des individus et dans les comportements de ceux-ci. Dans ce contexte, L. Honoré (2014) introduit le principe de la neutralité de l'entreprise et du management en ces termes : *« l'entreprise n'est pas un lieu comme les autres. Même privée, elle est un acteur politique majeur dont les règles et les décisions de gestion organisent et régulent une partie centrale de la vie en commun qui est le travailler ensemble. De son côté, le fait religieux...pose rapidement la question de l'articulation des règles religieuses avec celles de l'entreprise »*. Pour lui, le fait religieux admis est celui qui correspond à la religiosité des personnes et de liberté de culte, mais n'impacte pas directement ou explicitement ni leurs rapports aux autres, ni le bon fonctionnement des équipes et la bonne réalisation du travail (...) ni encore les décisions managériales et les règles organisationnelles. Cette situation peut être ainsi mise à l'actif de la proximité socioculturelle des principales communautés ethniques dans la ville de Guider.

Conclusion

A l'entame de cette étude, l'objectif était d'analyser comment les pratiques agro-artisanales peuvent constituer des outils d'aide à l'aménagement du territoire dans la ville de Guider. Une analyse de la spatialisation religieuse de la ville, de la proximité socioculturelle au niveau des quartiers et de l'emprise territoriale de l'artisanat agroalimentaire sous le prisme de l'appartenance religieuse a permis de comprendre pourquoi la ville de Guider peut être citée comme un exemple de cohabitation religieuse heureuse. En effet, du point de vue territorial, le paysage religieux de Guider décrit un zonage des quartiers. Le nord de la ville concentrant majoritairement les quartiers à dominance musulmane, l'est rassemblant les quartiers chrétiens et le sud de Guider accueillant indépendamment les populations musulmanes et chrétiennes. Cette zonalité a permis également d'observer une sorte de *foulbésiation* de la ville, indicateur

des capacités d'acceptation et d'hospitalité des peuples. Au niveau des quartiers, à partir de l'exemple d'un quartier (Bébbéré), il a été possible de comprendre comment les proximités socioculturelles réduisent à leur plus simple réalité les risques de conflit interreligieux. Cette situation s'exprime effectivement dans l'artisanat agroalimentaire. Malgré son caractère essentiellement culturel, du point de vue des exigences et des contraintes de transformation pour les artisans et du point de vue alimentaire pour les consommateurs l'agro-artisanat démontre la capacité des opérateurs de religions différentes à accepter et à se conformer aux exigences de la communauté religieuse majoritaire. De ce fait, dans un contexte de décentralisation tout azimut dans les pays africains, une prise en compte et une valorisation de l'expérience *guideroise* peut contribuer significativement à la proposition de solutions efficaces dans le processus d'aménagement des territoires.

Références bibliographiques

- AIMEF, 2019. Le fait religieux à l'heure de la gouvernance urbaine durable, in Résonance n°12, le cahier de réflexion des maires francophones, 25p.
- Aissa Hireche et Hadjer Khadidja Doudi, 2016. Influence de la religion sur les motivations entrepreneuriales chez les étudiants musulmans : cas des étudiants algériens, in Revue Erudit, Management International, n°21(1), pp72-88.
- Caigné Carl et al, 2020. Compétitivité du secteur agroalimentaire français, c'est quoi le problème ? In l'Agroalimentaire, annale des mines, 101p.
- Claval Paul, 1992. Le thème de la religion dans les études géographiques, www.journals.openedition.org , pp88-110.
- Dominique Valerien et al., 2020. Commercial relations between the Hafsid and the Christian power under the reign of Mustansir. In The journal of North African studies, www.shs.hal.science/halshs-02929858
- Donleack Martin, 2020. Rencontre entre musulman (es) et chrétien (es) dans la région des Grassfields du Cameroun : de la méfiance réciproque à la cohabitation pacifique, 15p.
- Forka leypey Mathew Fomine, 2009. La nourriture comme lien entre Guidar et le Nord-Cameroun, une étude ethno-alimentaire par un historien, www.journals.openedition.org/10.4000/aof.6353.
- Honoré Lionel, 2014. Le management à l'épreuve de la religion, in RIMHE, n°13, vol 3, pp. 54-67. www.cairn.info/revue.rimhe
- Kaboré Koudbi, 2016. La territorialisation des lieux de culte chrétiens à Dori (Burkina Faso), in Les Cahiers d'Outre-Mer, n°274, Bordeaux, 22p.
- Langewiesche Katrin, 2012. Le dialogue interreligieux au service du développement, in Bulletin de l'APAD, <http://journals.openedition.org/apad>, 21p.

- Mathé Thierry et al, 2012. L'alimentation communautaire s'inscrit-elle dans le développement de la consommation engagée ? CREDOC, Cahier de recherches, 70p.
- Maud Lasser, 2005. Cameroun, le nouveau territoire de Dieu, in Afrique contemporaine, n°215, pp93-116.
- Moriniaux Vincent, 2017. La religion et l'alimentation : nourrir les hommes, Edition du temps, pp39-67.
- Moustapha Samb, 2017. Média, religion et Dialogue islamo-chrétien en Afrique de l'Ouest : exemple pilote des médias sénégalais, in RIF, 22p.
- Quiron Dominique, 2011. Spatialisation du sacré et cohabitation interreligieuse dans l'espace montréalais, in Etude d'histoire religieuse, n°77, pp 85-100.
- Racine Jean Bernard et Walther Olivier, 2003. Géographie et religion, collection Géographie Humaine, Gallimard, 444p.
- Seguette Marie, 2004. L'essor de la consommation citoyenne traduit-il un retour des préoccupations d'ordre holistique dans la consommation ? in cahier de recherche N°C204, www.credoc.fr
- Trystram Gilles. et Serham Hiam, 2020. Système alimentaire et relation aux ressources agricoles, déterminants, impact et valeurs, in L'Agroalimentaire, annale des mines, 101p.
- Watang Ziéba F. 2009. Muskuwaari, immigration et mutation spatio-agricole en pays Guiziga (Extrême-Nord du Cameroun), Thèse de doctorat en Géographie, Université de Ngaoundéré, 422p.